



MILITANTE FÉMINISTE, FEMME DE LETTRES LIBERTAIRE, LIBRE-PENSEUSE

Née le 5 janvier 1878 à Paris et morte le 18 décembre 1922 à Rueil-Malmaison, Nelly Roussel est une libre-penseuse et une femme de lettres libertaire et féministe faisant partie des premières femmes à défendre la contraception et le droit à l'avortement.

Issue d'une famille bourgeoise catholique qui lui donne une éducation traditionnelle, elle doit arrêter ses études du fait qu'elle est une femme. À vingt ans, elle épouse Henri Godet, sculpteur et libre-penseur avec qui elle se rapproche des milieux féministes, socialistes et anarchistes. Elle noue notamment des liens avec Madeleine Pelletier aux côtés de laquelle elle défend le droit à la contraception et à l'avortement ainsi que l'éducation sexuelle des filles.

Passionnée, charismatique et habile oratrice, elle anime dans toute l'Europe de nombreuses lectures et conférences au fil desquelles elle revendique une "maternité consciente et choisie", parlant de la femme comme une "éternelle sacrifiée" (1906) et rapprochant le mariage sans amour à de la prostitution. Elle s'oppose également au Code civil qui fait alors de la femme une mineure et se bat en faveur du droit de vote des femmes.



Nelly Roussel debout en robe de ville, éditeur inconnu, décembre 1907, photographie : Henri Manuel, Bibliothèque Marguerite Durand, Paris, 099 B 202.

Collaboratrice de nombreux journaux (dont *La Fronde* de Marguerite Durand), elle lance dans *La Voix des Femmes* un appel à la "grève des ventres" en 1920, revendiquant le droit des femmes à disposer de leurs corps.

**" CEUX QUI VEULENT NOUS ENFERMER AU
FOYER FAMILIAL SONT CEUX QUI ONT LE
PLUS CONTRIBUÉ À NOUS Y FAIRE UNE
PLACE SI ÉTROITE QUE NOUS Y ÉTOUFFONS "**

Ligue Nationale pour le Vote des Femmes, discours prononcé le 18 avril 1914 à la salle des fêtes du "journal", extrait.